

ASSASSINAT DU PRINCE RWAGASORE

UN DES PLUS GRANDS ACTEURS POUR L'INDEPENDANCE

DU BURUNDI ET DE L'AFRIQUE

13 octobre 2018

Par Jérôme Ndiho



En ce jour du 13 octobre, date de la commémoration de l'assassinat du Prince Louis RWAGASORE, héros de l'indépendance du Burundi, l'occasion nous est donné pour rappeler ce pourquoi il a été assassiné mais aussi la cause de l'assassinat d'autres nationalistes comme lui, au Burundi. Il a été assassiné parce qu'il militait pour l'Indépendance du Burundi.

Au cours de mon exposé, j'établirai, de temps en temps, quelques liens avec des indépendantistes africains qui ont contribué de prêt ou de loin à l'Indépendance du Burundi.

Le Prince Louis Rwagasore

« *Mécontent de la colonisation belge au Burundi et influencé par les milieux nationalistes africains à Anvers, Belgique, où il poursuivait ses études supérieures, le Prince RWAGASORE interrompit ses études pour rejoindre l'Union des Progressistes Barundi (UPB) qui était présidée par Paul MIREREKANO* », selon l'Ancien Président de la République, Sylvestre NTIBANTUNGANYA. Ce dernier fut le Secrétaire Général de l'Institut Rwagasore lors de la présidence du Major BUYOYA. Les militants de l'UPB s'appelaient les Abadasigana, un nom identique à celui des combattants du Roi Mwezi IV GISABO qui a combattu contre l'invasion coloniale des Allemands au Burundi au cours du 19^e siècle.

Le journal du Conseil National pour la Défense de la Démocratie-Force pour la Défense de la Démocratie (CNDD-FDD), *Intumwa du 31 mars 2018*, abonde dans le même sens en affirmant que RWAGASORE a rejoint « *d'autres Barundi comme Paul MIREREKANO puis, ensemble, ils ont fondé le parti UPRONA* » Comme dans le cas de l'UPB, les militants de l'Union du Progrès National (UPRONA) s'appellent Abadasigana.

Cette habitude d'évoquer le rôle de Paul MIREREKANO dans la lutte pour l'indépendance du Burundi, à l'occasion de la commémoration du 13 octobre, cette habitude disions-nous, trouve ses origines dans les débats sur la Radio Télévision Nationale du Burundi (RTNB) depuis 2005, l'année de la victoire électorale du CNDD-FDD. En effet, bien que antérieur à RWAGASORE dans la lutte pour l'Indépendance, l'Honorable MIREREKANO Paul a été longtemps diabolisé puis sciemment ignoré par les régimes de dictature militaire qui le diabolisaient en affirmant que, MIREREKANO Paul aurait été



MIREREKANO Paul, Vice-Prés. de l'Assemblée Nationale en 1965

impliqué dans les massacres de Busangana en 1965. Le député feu Léon MANWANGARI a souligné, à plusieurs reprise, que « ***MIREREKANO a été assassiné le 25 octobre 1965, avant ces événements de Busangana (...) La population s'est soulevée en entendant l'exécution de son idole*** ». Ce député a été confirmé par le témoignage solennel de la sœur du Prince RWAGASORE Princesse Rose Paula IRIBAGIZA à l'occasion de la levée de deuil définitive de l'Hon. MIREREKANO Paul, le 27 juillet 2013 en déclarant: « ***Moi tel que je m'en souviens ce massacre est survenu bien après l'assassinat de MIREREKANO Paul. En outre, les insurgés se sont révoltés à cause de l'assassinat de MIREREKANO Paul et du départ du Roi MWAMBUTSA IV en exil*** »



Le Prince Louis RWAGASORE est le fils ainé du Roi MWAMBUTSA BANGIRICENGE et de Thérèse KANYONGA . Il est l'arrière petit fils du Roi MWEZI IV GISABO qui a farouchement résisté contre la colonisation allemande mais perdit la guerre pour l'Indépendance en 1903. Ainsi, c'est l'arrière petit fils, le Prince RWAGASORE, qui est devenu un des plus grands acteurs pour le retour de l'indépendance perdu sous le règne de son arrière Grand Père. Notons que la colonisation allemande a commencé en 1899 et qu'avant cette année-là, le Burundi était

La Princesse Rosa Paul IRIBAGIZA

politiquement et économiquement indépendant.



Bundesarchiv, Bild 105-D0A0248
Foto: Dobbertin, Walther | 1908/1918

Un des régiments du Roi Mwezi IV GISABO qui a combattu contre les Allemands

Revenons à la période du Prince RWAGASORE, qui du reste, est né le 10 January 1932 à Gitega et a rejoint l'Union des Progressistes Barundi de MIREREKANO alors qu'il n'avait que 26 ans.



Pour comprendre pourquoi ce nom de MIREREKANO revient lors de la commémoration de l'assassinat du Prince Louis RWAGASORE et la fête de l'Indépendance Nationale, il faut noter que la lutte pour l'Indépendance par MIREREKANO Paul a commencé avant 1955 selon 8ème paragraphe de la lettre N°42/05057/CAB du 25 juillet 1955 rédigée par le Vice-Gouverneur Général du Congo Belge et Gouverneur du Ruanda-Urundi, M. Jean-Paul HARROY, à son chef le Gouverneur Général du Congo Belge basé à Léopoldville (actuellement Kinshasa).

Le Prince RWAGASORE

D'ores et déjà, signalons que Jean-Paul HARROY est le commanditaire de l'assassinat du Prince RWAGASORE. Nous y reviendrons.

Lors du débat télévisé du 13 octobre 2015 sur les ondes de la RTNB, le Père Désiré YAMUREMYE soutenait que RWAGASORE et MIREREKANO sont indissociables dans la lutte pour l'indépendance du Burundi. Allant dans le même sens, le lendemain 14 octobre 2015, la RTNB a laissé voir l'image de MIREREKANO Paul dans un film dédié à l'assassinat du Héros National, le Prince Louis RWAGASORE. Les propos du Père Désiré YAMUREMYE ont renforcé celles de plusieurs auteurs Burundais qui estiment que



Le Gouverneur du Rwanda-Urundi Jean Paul HARROY

« *le Prince RWAGASORE et MIREREKANO sont les vrais héros de l'Indépendance du Burundi* » Les plus connus de ces auteurs sont l'Ambassadeur NIYONZIMA Herménégilde dans son livre *Burundi, Terre des Héros non chantés* p.43 et l'Honorable feu Léon MANWANGARI dans le journal IWACU du 28 juin 2013, p.5. En plus de ces auteurs, notons le témoignage de la sœur du Prince Louis RWAGASORE, la Princesse Rose Paula IRIBAGIZA, fille du Roi MWAMBUTSA IV BANGIRICENGE, en ces termes « *Je me rappelle comment le Prince RWAGASORE et Paul MIREREKANO ont collaboré étroitement dans leur lutte pour l'Indépendance du Burundi* ». La Princesse Rose Paula IRIBAGIZA, petite sœur du Prince RWAGASORE, a livré ce témoignage

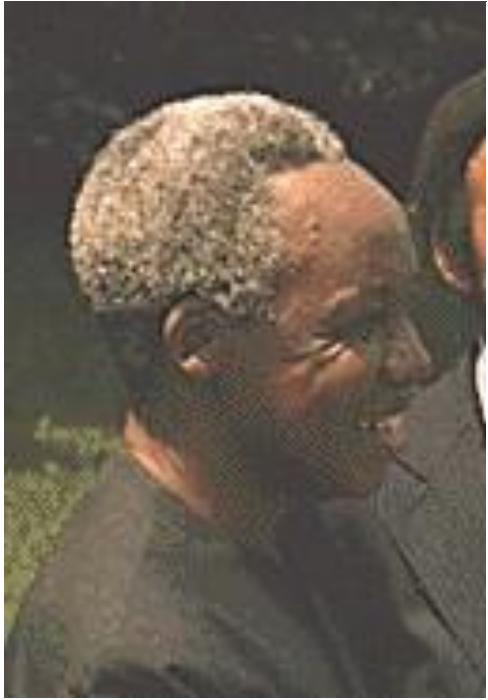
solennel à l'occasion de la levée de deuil définitive de l'Hon. MIREREKANO Paul, le 27 juillet 2013. Ce jour, la sœur de RWAGASORE a ajouté que «*Paul MIREREKANO et le Prince Louis RWAGASORE étaient de vrais amis .A chaque fois que les Belges tentaient d'emprisonner MIREREKANO, le Roi MWAMBUTSA faisait tout pour qu'il soit mis en liberté* »

Le Roi MWAMBUTSA IV
BANGIRICENGE



A ce propos, le Député de la Communauté Est Africaine, l'Hon. Léonce NDARUBAGIYE dans le site web www.arib.info signale : « *le Gouverneur J.P HARROY convoqua à son cabinet Paul MIREREKANO pour le dissuader de se lancer dans cette lutte politique, et comme il refusa de se plier à cette injonction, son compte en banque fut bloqué dès le lendemain sur ordre du Gouverneur HARROY. Plus tard, le considérant avec RWAGASORE comme étant les vrais piliers du parti UPRONA, l'administration coloniale décida de l'arrêter. Il échappa à la prison grâce à RWAGASORE, averti par Alphonse BUSIGO MIREREKANO Paul mena dès lors une vie de clandestin. Depuis, l'Administration belge n'a jamais réussi à savoir où MIREREKANO Paul passait la nuit.* » Dans ce même site web, l'Honorable NDARUBAGIYE Léonce ajoute que « *ce sont principalement les fonds personnels de Paul MIREREKANO qui alimentèrent les caisses de l'UPRONA à sa naissance, avant que Mwalimu NYERERE et un homme d'affaires (...) ne prirent la relève pour financer ce parti nationaliste que fut l'UPRONA* ».

qui alimentèrent les caisses de l'UPRONA à sa naissance, avant que Mwalimu NYERERE et un homme d'affaires (...) ne prirent la relève pour financer ce parti nationaliste que fut l'UPRONA ».



C'est une autre raison de souligner combien le Président Tanzanien Julius Kambarage NYERERE était un panafricaniste déterminé et combattif sur tout le continent africain, plus particulièrement en Afrique Australe, citons le Mozambique, les Seychelles, l'Angola, la Zambie, le Zimbabwe , la Namibie et tout récemment l'Afrique du Sud. Au juste, il est le véritable initiateur de la SADC.

Avant le 9 décembre 1961, date de l'Indépendance de la Tanzanie, le Président NYERERE, le Prince RWAGASORE et Paul MIREREKANO s'étaient entendu pour former une nation fédérée. Le Gouvernement de MUHIRWA André n'en a pas assuré le suivi après l'assassinat du Prince RWAGASORE

Président Mwalimu NYERERE

Le Président NYERERE a poursuivi sa démarche fédéraliste et obtint, avec le Sheikh Abeid KARUME, l'union de la Tanganika et du Zanzibar pour former la Tanzanie actuelle le 26 avril 1964. A défaut d'obtenir la fédération avec le Kenya et l'Ouganda, le Président NYERERE poussa jusqu'à en obtenir la Communauté de l'Afrique de l'Est (EAC). En plus de la Tanzanie, le Kenya et l'Ouganda, s'est ajouté le Burundi, le Rwanda et le Soudan du Sud. Notons que le projet de fédération des pays de l'EAC fait partie de l'agenda de ces pays qui, du reste, ont déjà constitué un marché commun et un passeport commun..Selon les egyptologues de l'école d'Anta DIOP, le territoire actuel occupé par les 6 pays de l'EAC s'appelait le MWANA MWEZI à l'époque des Pharaon.



East African Community

One People, One Destiny

Sous l'actuel régime politique du CNDD-FDD dirigé par le Président Pierre NKURUNZIZA, le Burundi est devenu membre de l'EAC. Avec le SADC et l'EAC, nous pouvons dire que le Président Mwalimu Kambarage NYERERE a ainsi fort contribué à l'élan vers la FEDERATION DES ETATS D'AFRIQUE préconisée par l'illustre égyptologue Anta DIOP du Sénégal dans les années 1950. Déjà à cette époque, Anta DIOP estimait que le SWAHILI, dont le berceau se trouve en Tanzanie, devrait devenir la langue de communication de tous les africains.

Revenons au Burundi. Dans son livre *Burundi, Terre des Héros non chantés* p.43, l'Ambassadeur NIYONZIMA confirme : « *Quand le Prince RWAGASORE a commencé à parler publiquement de l'UPRONA, il était avec MIREREKANO devant la cathédrale Régina Mundi, après la dernière messe du dimanche* ». Cet événement est confirmé par le Professeur de l'Université du Burundi, Evariste NGAYIMPENDA, auteur du livre *Histoire du Conflit politico-ethnique Burundais – Les Premières Marches du Calvaire (1960-1973)* p.147. L'Ambassadeur NIYONZIMA de conclure dans son même livre : « *Quoi qu'il en soit, le Prince RWAGASORE et MIREREKANO sont les vrais héros de l'Indépendance du Burundi* ».

Pour résumer ce chapitre portant sur les liens entre ces deux leaders de l'Indépendance du Burundi, le même Père Jésuite Désiré YAMUREMYE a déclaré le 23, 24 et 25 octobre 2015, chaque fois autour de 21h30 sur l'écran de la RTNB, que, en matière de la lutte pour l'Indépendance du Burundi : « *RWAGASORE et MIREREKANO étaient des jumeaux (amahasa)* » disait-il en Kirundi. C'était à l'occasion du débat télévisé sur la responsabilité du Gouverneur du Ruanda-Urundi, M. Jean-Paul HARROY, dans l'assassinat du Prince Louis RWAGASORE.



Selon ce débat, le Prince Rwagasore a été assassiné le 13 octobre 1961 à Hotel Tanganyika lors d'un dîner avec ses ministres par Jean Kageorgis, un grec résident.

Selon le journaliste Belge Guy POPPE dans *afrika focus, Volume 28, Nr. 2, à la page 2015 , 156 et 164* publié en 2011, « *KAGEORGIS, avant d'être exécuté pour meurtre, accusa sans équivoque HARROY et REGNIER d'être responsables de l'assassinat* ».

Citant les aveux de KAGEORGIS, les panélistes du débat cité plus haut sur la RTNB, ont soutenu que : « *L'assassinat était commandité par le Gouverneur Belge pour le Rwanda-Urundi, Jean-Paul HARROY, avec la complicité du PDC (Parti Démocrate Chrétien) dirigé par les fils du Prince Pierre BARANYANKA, Jean-Baptiste NTIDENDEREZA et Joseph BIRORI qui s'opposaient à l'indépendance immédiate* ».



De dr. à g., assis, : Kageorgis, Ntakiyica, Birori et Ntidendereza

Au début des années 1970, l'historien René LEMARCHAND, dans son livre intitulé *Burundi: Conflits ethniques et génocide de la page 55 à la page 56*, souligne que : « *le Secrétaire du Parti Démocrate Chétien d'Europe Madame. BELVA, aurait appris du Régent Belge ROBERTO REGNIER que RWAGASORE devait être tué* ». Mme BELVA aurait eu cette révélation avant l'assassinat du Prince Rwagasore.

En outre, selon le journaliste Belge Guy POPPE dans *la publication que j'ai déjà évoqué* : « *plusieurs jours avant son assassinat, le Premier Ministre du Burundi, Louis RWAGASORE a porté plainte contre 7 officiels Belges y compris le Gouverneur Général, Jean-Paul HARROY et le Régent REGNIER* ». Dans cette même publication, le journaliste POPPE a déclaré aussi que, *"le Ministre des Affaires Etrangères (Belge de l'époque) a menacé de licencier trois anciens fonctionnaires coloniaux s'ils voyagaient au Burundi pour témoigner pendant le procès qui condamnait Kageorgis* ».

Lors de la levée du corps du Prince RWAGASORE à la clinique, désormais dénommée Prince RWAGASORE, la Reine KANYONGA, en colère, assaillit une gifle au Gouverneur Général HARROY devant un parterre de dirigeants noirs et blancs confondus.



Le Roi MWAMBUCHA IV et la Reine KANYONGA le 1^{er} Juillet 1962

Le Prince RWAGASORE a été assassiné à moins de 9 mois avant l'indépendance du Burundi. Il n'avait que 29 ans.. Le mobile de ce crime crapuleux était de retarder l'indépendance du Burundi et ainsi la repousser à 40 ans plus tard.



Le mausolée où repose le corps de RWAGASORE

Ses deux enfants furent assassinés juste après l'assassinat de leur père RWAGASORE ; son épouse Marie-Rose NTAMIKEVYO fut assassinée une année après. Elle était née d'un père de l'ethnie Hutu.



Cérémonie de mariage du Prince Rwagasore et de Marie Thérèse Ntamikevyo

Revenons à 1958

Le Prince Louis RWAGASORE et MIREREKANO Paul ont fondé l'Union pour le Progrès National (UPRONA) en sigle, en 1958. MIREREKANO, issu de l'ethnie majoritaire, apporta à l'UPRONA la légitimité (soutien de la majorité de la population car il était très populaire) et le Prince RWAGASORE apporta à l'UPRONA la légalité (en tant que fils du Roi, Chef de l'Etat, bien que c'est HARROY qui détenait la manche du couteau). La Radio Nationale (RTNB), a signalé, la veille du 13 octobre 2017, que « *le Prince RWAGASORE Louis, MIREREKANO Paul et Thaddée SIRYUYUMUSI sont les fondateurs du Parti UPRONA* » en 1958.

Comme bien d'autres organisations indépendantistes africains de cette époque, l'UPRONA a été boosté par le NON à De GAULE et à la colonisation française par

Sékou TOURE et son Peuple Guinéen lors du referendum du 28 septembre 1958 donnant accès à l'Indépendance 4 jours après. Les Panafricanistes, RWAGASORE et MIREREKANO y compris, ont bien retenu la fameuse déclaration de Sekou TOURE : « *nous préférons la liberté à la richesse dans l'esclavage* ». C'est dans ce contexte panafricain que l'UPRONA mena la lutte jusqu'à l'Indépendance du Burundi. Le premier comité qui a dirigé l'UPRONA était composé comme suit : NUGU, Président, le Prince RWAGASORE, Secrétaire Général et MIREREKANO, Trésorier Général.

Face à cet élan vers l'indépendance du Burundi, sous le leadership de MIREREKANO et le Prince RWAGASORE, le Gouverneur Général Jean-Paul HARROY se mit à persécuter Paul MIREREKANO, d'abord, le Prince RWAGASORE ensuite. Le Gouverneur HARROY décida d'éloigner Paul MIREREKANO encore fonctionnaire, de la ville de Bujumbura pour le muter vers Ruhengeri au Rwanda. Comme réaction, MIREREKANO Paul démissionna de la fonction publique pour se consacrer à sa coopérative des cultures maraîchères. Le même Gouverneur obligea le Roi MWAMBUTSA IV à éloigner son fils RWAGASORE de la ville de Bujumbura avec comme stratagème, la nomination de ce Prince à la tête de la nouvelle chefferie de Butanyerera, créée pour les circonstances. Le Prince RWAGASORE boycottait régulièrement cette fonction pour s'occuper de la politique globale du Burundi.

C'est ainsi que MIREREKANO demanda et obtint des militants que le Prince RWAGASORE Louis, Secrétaire Général de l'UPRONA, devienne le Président de l'UPRONA. Il les a fait comprendre que le Prince RWAGASORE était inattaquable en tant que fils du Roi. Bien entendu, ceci n'a pas empêché que le Gouverneur Général HARROY commandite sa mort le 13 octobre 1961.

Concernant les coopératives, RWAGASORE et MIREREKANO se sont réparti les tâches. Le Prince RWAGASORE prit en charge la promotion des petites et moyennes entreprises avec comme épicentre, le quartier musulman de Buyenzi dans la capitale Bujumbura. Paul MIREREKANO se consacra à la promotion des paysans par les cultures maraîchères avec comme épicentre Bugarama situé dans le fief royal de Muramvya.

1960

Au premier Congrès de l'UPRONA, en mars 1960, RWAGASORE et MIREREKANO demandèrent l'indépendance complète et immédiate pour le Burundi. Ils ont demandé et ont obtenu l'établissement d'une monarchie constitutionnelle. Ils lancèrent un appel à la désobéissance civile avec le boycott des produits belges et le

refus de payer les taxes. Suite à cet appel, le Gouverneur HARROY plaça le Prince RWAGASORE dans une résidence surveillée à Rumonge.

L'Ambassadeur NIYONZIMA souligne : « *Quand RWAGASORE a été libéré, MIREREKANO est resté dans le collimateur des belges, et c'est pour éviter son emprisonnement que RWAGASORE l'a envoyé au Congo chez Patrice LUMUMBA dans le cadre des relations entre les organisations indépendantistes dans la région* »



L'Historien, Honorable feu Léon MANWANGARI apporte une correction : le Prince RWAGASORE ne l'a pas envoyé mais il est parti avec lui. L'Honorable MANWANGARI précise que la tactique utilisée par RWAGASORE pour faire fuir MIREREKANO fut de l'embarquer dans sa délégation donnant suite à l'invitation du Premier Ministre Patrice LUMUMBA à l'occasion des cérémonies marquant l'Indépendance du CONGO le 30 juin 1960.

Patrice LUMUMBA, Premier Ministre du Congo

L'Honorable MANWANGARI souligne : « *Le 30 juin 1960, le Prince LOUIS RWAGASORE ET PAUL MIREREKANO sont invités aux cérémonies d'indépendance du Congo. De là, ils apprennent que les Belges risquent de les emprisonner dès leur retour. Le Prince conseille à MIREREKANO de rester à KINSHASA. Le Prince assure que le parti UPRONA prendra en charge les dépenses.*

1961

« *Après l'assassinat de Patrice Lumumba* », le 17 janvier 1961, indique l'Honorable NDARUBAGIYE dans le site web de l'ARIB, « *Paul MIREREKANO changea de lieu de refuge et s'installa quelques temps en Tanzanie* »

Aux élections législatives du 18 septembre 1961, les Burundais choisissent l'Union pour le progrès national (UPRONA) et son chef de file le prince Louis RWAGASORE, qui remporte 58 des 64 sièges de la nouvelle assemblée avec un score de 80% des voix.



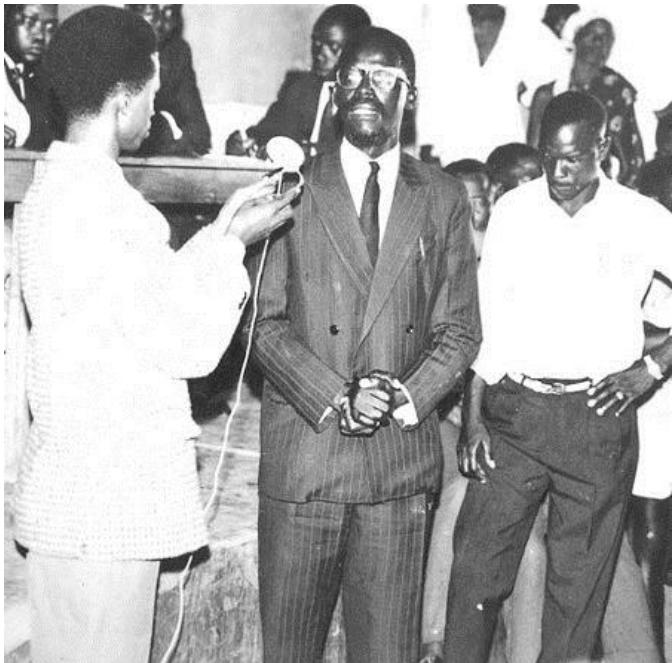
Le Prince RWAGASORE face à la presse belge le jour de sa victoire électorale

Moins d'un mois plus tard, le 13 octobre, le prince RWAGASORE est assassiné par Georges KAGEORGIS, un résident grec. Il n'aura été Premier Ministre que quinze jours du 28 September 1961 au 13 October 1961. Rappelons que moins de 9 mois après, ce fut l'Indépendance du Burundi.

Avant son assassinat, le Prince RWAGASORE avait rapatrié son camarade MIREREKANO. Selon Mr Boniface Fidel KIRARANGAYA, dans son livre *La Vérité sur le Burundi* à la p.37, Le Prince RWAGASORE : « *organisa une réception, en honneur de ce retour d'exil. Au cours de la réception, le Prince déclara qu'il veut que MIREREKANO se consacre entièrement au parti en qualité de Président de l'UPRONA* » Cette déclaration est confirmée par l'Ambassadeur NIYONZIMA dans son livre cité plus

haut en soutenant que RWAGASORE « *avait destiné la présidence de l'UPRONA à MIREREKANO* »

Confirmant KIRARANGAYA et NIYONZIMA à propos de cette promesse, l'auteur Jean-Marie SINDAYIGAYA soutient, dans son livre *Sortir de la violence au Burundi* P.97, que



« *RWAGASORE avait affirmé à plusieurs reprises qu'il comptait promouvoir Paul MIREREKANO à la tête du parti UPRONA* ». Abondent dans le même sens, les auteurs Angelo BARAMPAMA p.85 et 128, M. LUWEL et M. D'HERTEFELT dans *Burundi 1972/Rwanda 1994*, p.237. L'Ancien Président NTIBANTUNGANYA abonda dans le même sens au cours d'un débat télévisé de la RTNB : « *le Prince RWAGASORE a déclaré, en outre, qu'il va lui-même s'investir pour que MIREREKANO devienne le président du Parti UPRONA, mais qu'il ne sera pas nommé et qu'il présentera sa candidature aux élections* ».

Mirerekano face aux media burundais

Selon KIRARANGAYA dans son livre, même page, : « *après l'assassinat du Prince RWAGASORE, le nouveau Premier Ministre, André MUHIRWA et le ministre de l'Intérieur, Jean NTIRUHWAMA ont déclaré qu'en aucun cas ils ne pouvaient confier le parti UPRONA à un Hutu ! Au cours des élections du 14 septembre 1962 à Muramvya, le tandem MUHIRWA-NTIRUHWAMA organisa la fraude électorale au détriment de Paul MIREREKANO. Les délégués des provinces de Rutana et Ruyigi qu'on savait acquis pour MIREREKANO et pour SIRYUYUMUNSI ne participassent pas au scrutin* », indique le Pr NGAYIMPENDA à la p. 153 reprenant les propos de KIRARANGAYA dans le livre ci-haut cité à la p.40 qui souligne que les populations de ces 2 provinces étaient des « *partisans les plus farouches* » en faveur de MIREREKANO Paul et SIRYUYUMUSI Thaddée. C'est pour cette raison qu'ils étaient empêchés de voter. Mr KIRARANGAYA avoue lui-même, en âme et conscience, à la p.40 du même livre : « *en tant que Directeur de la Sûreté Nationale et Président du Bureau Politique de l'UPRONA, j'ai placé trois pelotons de policiers à l'entrée de Muramvya pour bloquer la voie aux électeurs venus de Ruyigi. Le ministre Pierre NGUNZU dona l'ordre à tous les*

propriétaires de véhicules de la région de ne pas bouger de Rutana ». Au cours de la réception à l'Ambassade du Burundi à Bruxelles à l'occasion de la Commémoration de l'Assassinat du Prince RWAGASORE, le 13 octobre 2009, le Commissaire MAGENGE Pascal qui était le Commandant de la Gendarmerie du Royaume du Burundi, me signala lors d'une conversation entre lui et moi-même qu'il a : « *sur ordre du ministre de l'Intérieur » (NTIRUHWAMA), été « obligé d'imposer un laissez-passez à tout burundais qui se rendait à Muramvya lors de l'élection du président du Parti UPRONA* ». Le testament de RWAGASORE qui voulait que MIREREKANO devienne président de l'UPRONA ne fut pas respecté. Ce fut le grand tournant qui éloigna de plus en plus l'UPRONA de la démocratie.

Cette discrimination contre MIREREKANO Paul fut le début du conflit Hutu-Tutsi comme le Président Julius Mwalimu Kambarage NYERERE l'a rappelé dans sa déclaration à Arusha. : « *MIREREKANO, était écarté de l'accès à la présidence à cause de son origine ethnique. Après quoi, s'en est suivi la discrimination contre les Hutus. A cet égard, l'équilibre du pouvoir entre la majorité et la minorité fut compromis* ». Ce témoignage du Président NYERERE a été publié dans son Plan de Paix en novembre 1998 à hauteur de son chapitre sur la recherche de l'origine du conflit au Burundi dans le cadre de sa médiation du conflit burundais à Arusha.

Selon le Pr NGAYIMPENDA à la p. 156, « *ce virage marqua une rupture définitive au sein du parti UPRONA (...) Les querelles internes nées de cette rupture aboutiront à la scission du parlement en ailes Casablanca et Monrovia* ». Casablanca était l'aile à dominance extrémiste tutsi tandis que le Moromvia regroupait les Hutus et les Tutsi désireux de collaborer ensemble.

Au cours du débat sur les écrans de la RTNB, le Président NTIBANTUNGANYA a mis en garde contre ce qu'il a appelé : « *cette mauvaise habitude de chercher à détourner les bulletins électoraux au niveau du pays ou au niveau des partis politiques. Ce sont ces habitudes* » s'exclamait-il « *qui provoquent des catastrophes dans le pays. En effet, ceux qui s'opposaient à ce que MIREREKANO soit élu, ont empêché à une grande partie de ceux qui voulaient l'élire en bloquant les routes donnant accès aux urnes. Ce jour fut le point de départ des conflits internes à l'UPRONA, qui ont mené à la chute de la monarchie* ».

La tendance Casablanca de l'UPRONA existe encore aujourd'hui dans les faits. En effet, tout récemment, en 2015, cette tendance politique a été impliquée et complice

avec les néocolonialistes pour perpétrer un coup d'Etat contre, Pierre NKURUNZIZA, l'actuel Président démocratiquement élu. Heureusement, ils ont lamentablement échoué sinon une guerre civile aurait été inévitable.

1962

Les conséquences de l'assassinat du Prince RWAGASORE et de la discrimination de Paul MIREREKANO sont bien connues et très lourdes : citons les massacres du 14 janvier 1962 ; 1963 assassinat de Mgr GAHIMBARE, aumônier de l'Armée Burundaise ; en 1964, assassinat du Prince KAMATARI, oncle paternel du Prince RWAGASORE ; en 1965, assassinat du Premier Ministre Pierre NGENDANDUMWE le 15 janvier; abolition de la CONSTITUTION le 10 mai 1965 ; les massacres des citoyens et députés Hutu ainsi que l'assassinat de Paul MIREREKANO, en octobre 1965. Le bilan macabre de 1965 dépasse les 50 000 morts. En 1972, génocide contre les Hutu ; en 1988 et 1991, massacres des Hutu ; 21 octobre 1993, l'assassinat de NDADAYE Melchior, Premier Président démocratiquement élu.; 06 avril 1994, l'assassinat du Président Cyprien NTARYAMIRA. Trop c'est trop. S'en est, alors, suivi la guerre civile sous forme de Révolution Nationale, Démocratique et Populaire dont la phase armée dura jusqu'en août 2005. Ce fut la fin de la suprématie du parti UPRONA.

De toutes ces conséquences de l'assassinat du Prince RWAGASORE, attardons-nous un peu sur les massacres du 14 janvier 1962 car ils sont moins connus du grand public. Ce **14 janvier 1962**, le président de la Jeunesse Nationaliste Rwagasore (JNR) en sigle, Prime NIYONGABO, un des plus impétueux des collaborateurs du Premier Ministre André MUHIRWA a tenu un meeting intempestif dans les locaux du Centre socio-éducatif du quartier de Kamenge à Bujumbura où participait beaucoup de militants de la JNR. Il lança peu après une série de raids armés contre des personnalités hutu membres des Syndicats Chrétiens ou du Parti du Peuple (PP) en sigle. Une véritable chasse à l'homme fut entreprise, accompagnée d'incendies criminels et d'assassinats, notamment ceux de Jean NDUWABIKE, Président des Syndicats Chrétiens et Secrétaire National du PP, Séverin NDINZURWAHA, Secrétaire National Permanent des Syndicats Chrétiens et Secrétaire national de l'Association des Enseignants, Basile NTAWUMENYAKAZIRI, un militant du PP et Directeur de l'Ecole Secondaire de Ngagara où j'étudiais, KANDEKE Jean, militant influent du PP et Responsable d'une Coopérative locale ainsi que BARUVURA, militant actif du PP. A 12 ans, j'ai personnellement assisté au lynchage de 2 d'entre eux. Ces faits sont documentés par René LEMARCHAND dans son livre à la p.348 ainsi que dans le dictionnaire de Warren WEINSTEIN, Historical dictionary of Burundi, p.157.

Selon le Professeur NSANZE Augustin dans son livre, *Le passé au présent, Une démocratie tribalisée p.100*, « **un total de 50 morts** » a été enregistré. Plusieurs personnalités ont été contraintes à l'exil suite à ces massacres de Kamenge en 1962. Les plus connues sont MAYONDO Patrice, NTWENGA Venant, VYAGUSA Tite, KIROTAME Maurice, NAHIMANA Lucien, BIRIHANYUMA Jean, NIGANE Emmanuel et l'Honorable MANWANGARI Léon.

A Muyinga, le Bourgmestre de Muhinga, Mathias MIBURO fut enterré vivant. Selon NSANZE Augustin dans son livre pp. 107-112, « *le ministre du gouvernement MUHIRWA, KATIKATI Félix, fut complice dans l'assassinat du Bourgmestre de Muhinga MIBURO Mathias perpétré par son petit frère KAPILIPILI, commissaire d'arrondissement* ».

Les initiateurs de tous ces massacres ont trahi le Prince RWAGASORE en utilisant son nom et son parti l'UPRONA, nous citons:

MUHIRWA André: Premier Ministre

NTIRUHWAMA Jean: Ministre de l'Intérieur

NICAYENZI Zénon: Secrétaire d'Etat à la Défense

NIYONGABO Prime: Président de la J.N.R. (Jeunesse Nationaliste Rwagasore)

Selon le Directeur de la Sûreté Nationale dès 1962, Monsieur Boniface Fidel KIRARANGAYA, dans son livre *La Vérité sur le Burund* : « *les anciens Premier Ministre André MUHIRWA et Albin NYAMOYA ainsi que l'ancien ministre de l'Intérieur Jean NTIRUHWAMA et le Capitaine Michel MICOMBERO constituaient le fer de lance de ces Tusti radicaux. Le Capitaine MICOMBERO, qui en était le bras musclé, réalisa le coup d'Etat et détruisit l'Assemblée Nationale et la Monarchie. Le père du Prince RWAGASORE, le Roi MWAMBUTSA IV qui avait des amis parmi les élus, surtout MIREREKANO Paul, prit le chemin de l'exil en Suisse* ».

Comme perspective, la commémoration de l'assassinat du Prince RWAGASORE le 13 octobre est une occasion pour faire le point sur l'histoire et l'état des lieux de l'indépendance du Burundi, puis de s'interroger sur l'avenir de l'Afrique. Ainsi, entre les nuages des événements historiques et les événements actuels, nous pouvons faire une projection vers l'avenir de l'indépendance économique du Burundi et une idée sur celle de l'Afrique.

En guise de conclusion, notons que notre Héros, le Prince RWAGASORE et ses camarades ont payé trop cher de leur vie pour que le Burundi obtienne l'indépendance politique. Par cette lutte pour l'indépendance en collaboration avec d'autres nationalistes comme NYERERE et LUMUMBA, ils ont contribué à l'indépendance de toute l'Afrique sur le plan politique.

En effet, jusqu'en 2015, les résultats obtenus au Burundi se limitaient à l'indépendance politique seulement. Or, comme vous devez le savoir, pour obtenir une indépendance véritable, il faut y ajouter une indépendance économique.

Ainsi, après tant de sacrifice, il a fallu attendre 2015 soit 10 ans après la Révolution Nationale Démocratique et Populaire du CNDDFDD pour que le Burundi, sous la présidence de Pierre NKURUNZIZA, devienne vraiment indépendant.



Le Président Pierre Nkurunziza

Tant que l'Union Africaine dépend du seul financement Européen, il n'y aura aucun pas vers l'Indépendance de l'Afrique. C'est cette leçon que je tire pour l'Afrique à partir de la sanglante expérience du Burundi.

En effet, c'est après 2015 que les Burundais organisent les élections sans l'argent provenant des néocoloniaux.

Depuis 2016, le Burundi évolue économiquement avec un taux de 3.9% sans l'argent de la coopération européenne et sans aucune intention d'en demander.

Dès 2017, le Burundi exploite les minerais, dont les terres rares, avec des partenaires de plusieurs pôles différentes. Ainsi, la multi dépendance engendre l'indépendance.